

14 Port-Gentil

Vie des associations/Résofime

Du statut d'association à celui d'Ong

FAE

Port-Gentil/Gabon

La décision de cette mutation a été prise lors de l'assemblée générale du 2 novembre dernier.

LE Réseau social des filles-mères (Résofime), a décidé de muer dans son objet social. Ainsi a décidé l'assemblée générale de cette structure associative, convoquée par son président fondateur, Yves Essongue le 2 novembre dernier.

A l'en croire, au regard du chemin parcouru, des résultats atteints et des ambitions nourries, le terme "association" cadrait mal avec les objectifs de ce qui, selon lui, doit désormais avoir le statut d'Organisation non gouvernementale (Ong).

Avant de faire adopter cette nouvelle vision par la base, Yves Essongue s'est fait un devoir de présenter le bilan de 8 ans d'existence du Résofime. A travers plusieurs projets et

programmes, l'"Association" a réussi à scolariser 441 enfants dans les écoles primaires publiques, à donner accès à 781 autres aux "cours alpha" de lutte contre les lacunes en orthographe et en calcul, à doter 147 enfants en fournitures scolaires, à inscrire 82 jeunes analphabètes au centre d'alphabétisation du quartier Ngadi, à faire réintégrer 55 élèves dans les collèges et lycées publiques de la place.

Dans le même temps, 251 membres ont été diplômés sur 397 inscrits (plus de 63% de réussite) en quatre promotions de formation, en partenariat avec l'Ecole nationale de commerce (ENC). De plus, 103 jeunes mères ont trouvé un emploi dans des entreprises de la cité, 25 autres sont dans le commerce de détail et d'autres en stage d'immersion auprès d'opérateurs économiques partenaires.

INCUBATEUR. Dans l'auto-emploi, à travers les Activités génératrices de revenus, un accès au microcrédit du Fonds natio-



Photo : Sidonie Ambonguilla

Yves Essongue (micro) s'adressant aux membres du Résofime dont il est le président.

nal d'aide sociale (Fnas) va autonomiser 20 bénéficiaires par le biais d'un projet de réseau d'épicerie mobiles pour la vente de produits de première nécessité. Le projet a pris un an de retard, du fait de la mauvaise foi d'un entrepreneur local qui, quoique ayant été payé, tarde à livrer la commande des box,

au point de se voir notifier un dernier délai d'exécution avant d'éventuelles poursuites judiciaires.

Tous ces résultats ont fait dire à l'orateur que le bilan est positif, et qu'ils ont été atteints grâce à des soutiens et partenariats multiformes, notamment des personnalités portgentilaises, des opérateurs éco-

nomiques, la circonscription scolaire, la direction de l'Ecole nationale de commerce et la mairie.

Le Résofime a également organisé ou pris part à de nombreuses activités socioculturelles telles que la fête des mères, ou encore les campagnes de sensibilisation. En tant que membre de la société civile, il a

pris part aux assises sociales du Gabon en 2014 et au Dialogue national initié par le chef de l'Etat, dans sa phase citoyenne.

Ayant obtenu l'adhésion de ses membres, il va donc, comme l'exige la loi 35/62 du 10 décembre 1962 relative aux associations, entreprendre toutes les démarches administratives pour opérer cette mue. Avant de lever la séance, il a annoncé la prochaine rentrée de l'incubateur du Résofime, en partenariat avec l'ENC.

Celui-ci fonctionnera sur deux cycles. Un premier cycle, ouvert aux candidats d'un niveau allant du CM1 à la classe de 3e des collèges, donnera accès à la formation à 18 métiers déjà identifiés. Le second, ouvert aux candidats ayant un niveau supérieur à la classe de Seconde, formera, en neuf mois, à la gestion et au management des projets générateurs de revenus. Les formations démarrent, a-t-il précisé, le lundi 13 novembre prochain.

Formation professionnelle/Sortie de la 207e promotion de l'Égaps

Soixante impétrants prêts pour l'emploi

SYM

Port-Gentil/Gabon

LES étudiants de l'École gabonaise professionnelle sanitaire et sociale (Égaps) ont reçu, dernièrement, les attestations de fin de cycle des mains de leur parrain, par ailleurs fondateur de l'établissement, Georges Mousounda Koumba. En présence de leurs parents et amis.

Cette promotion, la 207e du genre que livre l'Égaps, compte 26 stagiaires infirmiers assistants, 12 employés de pharmacie, 26 éducatrices préscolaires et 6 aide-laborantines. Occasion pour le directeur de l'établissement, Célestin Mbina, de saluer les efforts consentis par le fon-

dateur pour la qualité de l'enseignement dispensé. Aux impétrants, M. Mbina a rappelé que le diplôme constitue un simple passeport qui permet d'entrer dans le monde actif. «Vous devez faire preuve d'humilité, de respect, de ponctualité et de volonté. Soyez également les dignes ambassadeurs de l'établissement, partout où vous serez», a-t-il conseillé.

De son côté, Georges Mousounda Koumba a assuré qu'il fera tout ce qui est de son possible pour accompagner ses fileuls. Aussi, leur a-t-il adressé ses félicitations pour la persévérance, malgré la situation actuelle que traverse le pays. «Vous devez vous affirmer sur le terrain. Ceci suppose un certain nom-



Photo : Koumou

La cuvée 2017 de l'École gabonaise professionnelle sanitaire et sociale.

bre de qualités, notamment le renouvellement permanent des connaissances, le respect de la hiérarchie, les bonnes relations humaines avec les collègues et les usagers.

Sachez aussi que vous abordez le marché du travail au moment où la situation économique du pays est difficile, occasionnant, dans quasiment tous les secteurs d'activités, la

réduction drastique du personnel, le non-règlement des salaires des employés, voire la fermeture des entreprises, de manière clandestine ou officielle, sans préavis ou

solde de tout compte», leur a-t-il rappelé.

Non sans conseiller, à ceux qui en auront les moyens, de s'installer à leur compte personnel. Et féliciter les parents pour les efforts multiformes fournis en vue de la réussite de leurs enfants. Avant d'exhorter les enseignants à redoubler d'efforts en participant de manière déterminée à la formation des stagiaires. M. Mousounda a saisi cette occasion pour interpellier les pouvoirs publics, afin qu'ils jouent véritablement leur rôle. «Les promoteurs d'établissements professionnels privés apportent leur modeste contribution en formation, l'Etat devrait leur apporter un soutien financier, matériel et de gestion», a-t-il insisté.

Vie des partis politiques /PDS
Une nouvelle cellule à Masuku

SYM

Port-Gentil/Gabon

LES coordonnateurs du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), dans le 1er arrondissement, Joseph Reteno et Nicolas Ngoyakala, ont procédé, récemment, à l'installation d'une nouvelle cellule au quartier Masuku. Ils ont saisi, chacun, cette opportunité

pour remercier ces hommes et femmes d'«avoir cru au PDS qu'ils ont décrit comme un parti d'avenir.» Aussi, ont-ils appelé les militants à la mobilisation, afin de préparer sereinement les prochaines élections. Avant d'indiquer que le PDS est un parti ouvert à tous, et qu'il fait partie de la galaxie des formations politiques de l'opposition dite responsable, contrairement



Photo : Koumou

Le nouveau bureau de la cellule PDS installé au quartier Masuku.

aux allégations soutenues par ses détracteurs. «Beaucoup de personnes se lèvent pour parler de notre parti. Le PDS est un parti de l'opposition. N'en déplaise à certains qui pensent autrement. Nous sommes une opposition responsable qui sait reconnaître ce que le gouvernement fait de bien et critiquer quand c'est mauvais, tout en faisant des propositions pour que le pays avance», ont soutenu

les deux coordonnateurs. Comme il est d'usage, les responsables de la nouvelle cellule de Masuku ont promis de ne ménager aucun effort pour être à la hauteur des attentes du parti dans l'arrondissement et, partant, dans la commune. Toutefois, le bureau de la cellule a sollicité l'assistance de la coordination de l'arrondissement, afin de guider leurs premiers pas.